

que assistait à cette fête. Le soir il y a eu une charmante séance donnée par les élèves du couvent.

Nous unissons nos bons souhaits à ceux des paroissiens de St-Laurent, et avec eux nous disons au dévoué curé :

Ad multos annos.

DICTIONNAIRE DES FAMILLES CANADIENNES DE L'OUEST.

Préparer un dictionnaire historique de la race française au Nord-Ouest est une tâche peu banale et qui accuse une patience de Bénédictin.

C'est ce que vient d'accomplir le R. P. Morice, o. m. i. déjà si avantageusement connu par ses publications sur la Colombie Anglaise.

L'auteur vient de rendre un service réel à tous ceux qui désirent se renseigner sur les anciens du pays.

En feuilletant cet ouvrage, on y trouve un grand nombre de faits et gestes de nos gens, qui font toucher du doigt leur valeur personnelle, leur intelligence et leur courage.

Le P. Morice a réuni en un faisceau vieilles notes, mémoires et incidents qui étaient épars dans un grand nombre de documents ou publications anciennes. Ce livre se recommande surtout à ceux qui désirent avoir sous la main des données rapides et des aperçus succincts sur les principales figures françaises du Nord-Ouest.

Il est évident que ce recueil n'a pas la prétention de donner la monographie de toutes les principales familles canadiennes ou métisses de l'Ouest. Tout de même, ce livre est une première étape dans cette direction et sera d'un secours inappréciable pour le futur Tanguay de nos prairies.

On comprendra facilement que le P. Morice n'ayant jamais demeuré parmi nous, son œuvre d'ailleurs si utile et si attachante, offre çà et là des lacunes, voire même de légères incorrections et appelle quelques réserves.

Nous n'appuyons pas davantage, car vraiment, ce qui nous étonne bien plus, c'est que ce dictionnaire écrit à distance des hommes et des choses dont il traite, réponde si bien dans son ensemble à nos désirs.

Nos sincères félicitations à l'auteur.

L'ouvrage du R. P. Morice est en vente à la librairie Keroack, St-Boniface ou coin des rues Main & Water, Winnipeg.

Le prix est de \$1 25.

AUTREFOIS.

Autrefois dans les familles chrétiennes, on ne se mettait jamais à table sans demander à Dieu de bénir la nourriture qu'on allait prendre.